
CARNETS SUR SOL

Jean-Philippe RAMEAU - Les parentés de La Princesse de Navarre

Carnet d'écoutes. Une petite balade au sein d'échos ramistes, extraits sonores à l'appui.

L'oeuvre (comédie en trois actes, largement un ballet) date de 1744. On est frappé par les étranges parentés avec les tragédies lyriques contemporaines. Bien sûr, les tournures harmoniques, les motifs du baroque français connaissent des constantes, et plus encore au sein d'une même école, sans même parler de s'attacher à un compositeur unique ! Rameau, de surcroît, est fortement individualisable (traits de bassons, répétitions des notes dans les passages agités, doublure des dessus par les flûtes, élan beaucoup plus figuratif...).

Pourtant, ici, il ne s'agit pas de *tournures*, mais bien de véritables parentés entre motifs ou thèmes. Chose en réalité très rare dans le baroque français, où le *pasticcio* n'était pas à la mode, ni même le réemploi ou l'autocitation.

--

=> L'oeuvre débute par une ouverture dont les détachés bondissants et majestueux rappellent, y compris sur le plan mélodique, celle de *Dardanus*. Disons simplement que le motif initial est à peu près identique, ce qui affecte évidemment la parenté entre les deux pièces.

Copyright : DavidLeMarrec - 2008-01-30 18:26:38